



Corinne Arrigotti

Corinne est venue à la maison de l'Immaculée en tant que jeune fille. Elle était une enfant monoparentale; sa mère étant décédée très jeune. Elle était une bonne musicienne et elle y était venue étudier la musique. Corinne était vive de nature et raffinée, mais elle était aussi très obstinée.

Soeur Marie Mazzarello a compris qu'elle était fondamentalement bonne et, dans un proche avenir, prometteuse pour la gloire de Dieu. Entre-temps, ne voulant pas manifester sa conscience à un prêtre qui la connaissait et sous prétexte de ne pas pouvoir exprimer toutes les sottises de sa vie passée, elle refusa absolument d'aller aux sacrements. Marie Mazzarello était vigilante pour empêcher le scandale. Elle priait pour que la rose sauvage soit bientôt revêtue de grâce et l'entourait ainsi de soins affectueux en essayant de gagner son cœur et de l'émouvoir avec des arguments de foi.

Un soir que d'autres étaient allées se coucher, elle parla à Corinne et chercha à briser les dernières résistances. Enfin, elle tenta de la toucher par le cœur en lui parlant gentiment de sa mère décédée. Corinne se mit à pleurer en pensant au vide que la mort de sa mère lui avait causé alors qu'elle était encore si jeune. Alors Marie dit doucement : « Si ta mère souffrait encore au purgatoire et attendait de toi une bonne communion, oserais-tu la refuser ? Le purgatoire est très douloureux, vous savez. Pourriez-vous de bon cœur laisser votre mère dans cet étang de feu ? La jeune fille a été prise de court et s'est effondrée. Elle a promis qu'elle ferait son devoir et le lendemain, elle a pu démêler l'enchevêtrement de sa conscience confuse et faire une bonne confession et communion. Corinne fut conquise et imita bientôt les plus obéissantes et les plus ferventes de ses compagnes. Plus tard, elle est devenue FMA.



Maria Belletti

Maria Belletti était une pensionnaire dont la communauté avait eu peur et [pour qui elle avait] beaucoup prié. Maria Belletti, seize ans, était venue comme pensionnaire à contrecœur le 3 novembre 1874. Son cœur était déjà plein d'autres idées. Orpheline, devenue riche du jour au lendemain par un héritage, et s'adonnant entièrement aux plaisirs et à la jouissance, elle s'adonnait en grand au luxe . Très vite, ses affections avaient été gagnées par une personne qui profitait de sa situation. Mais Dieu avait fixé Son regard sur l'orpheline et providentiellement ses parents l'ont amenée à Mornèse, pour parfaire son éducation et la soustraire au danger.

Ses manières mondaines montraient combien d'efforts sa formation coûterait. Bien que son cœur fût encore intact, il était fermé à la prière et à une vie ordonnée et vertueuse. La communauté a commencé à prier saint Joseph pour avoir la lumière nécessaire pour prendre la meilleure décision. Pendant ce temps, les éducatrices les plus proches d'elle ont tout fait pour gagner sa confiance. Sr Enrichetta, chargée de la discipline des pensionnaires, la suivait jour et nuit et gagnait son affection.

Une nuit, elle pleura dans son sommeil et, une fois réveillée, se mit à crier fort, effrayant ses compagnes et les Sœurs. Elle voulait le confesseur immédiatement. Elle avait rêvé qu'elle était étranglée par le diable pour ses péchés, et rien ne pouvait l'apaiser sauf la confession, même si le moment n'était pas propice. Elle a avoué longuement après de nombreuses années et a pleuré le reste de la nuit.

Le lendemain matin, la Mère lui parla gentiment, réussit à la calmer, l'accompagna et la guida avec patience. La prière fervente et l'action convergente de toute la communauté ont provoqué un changement de vie graduel mais réel chez cette jeune femme souffrante.

